

CHRYSLIDE - EN QUETE DE SOI

DOSSIER PEDAGOGIQUE

PROJET DE CREATION DE

SOPHIE DIDIER (AUTEURE - COMEDIENNE)

DENIS BECHOUX (COMEDIEN – DANSEUR)

ANNE-SOPHIE KRIER (METTEUSE EN SCENE)

JUSTIN COLLIN (SCENOGRAPHE)

JEAN-LOUIS BONMARIAGE (CREATION LUMIERES)

ANNE DE KEYSER ET MANON COLETTE (CHOREGRAPHES)

MIGUEL DA SILVA (PHOTOGRAPHE)



SOMMAIRE

INTRODUCTION ET CONTACT	p. 3
ALLER AU THEATRE	p. 4
LE SPECTACLE	
L'AUTEURE	p. 5
PRESENTATION	p. 6
Après le spectacle	
Le débat	p. 7
Les animations	
Vive Olympe ! Un jeu pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique.	p. 8
Place des revendications, les droits des femmes en jeu	p. 9
Carré genre	p. 10
Carrés genre : pouvoir et sexisme	p. 11
Féminismes en couleur : mouvement des femmes issues de minorité d'ici et d'ailleurs.	p. 12
Pour aller plus loin	p. 13
Repères bibliographiques	

Introduction



Spectacle à partir de 13 ans.

Pour toutes questions concernant le spectacle ou les animations/débats contacter

Sophie : +32 486 865636 ou sophie@lesacteursdesophie.com

Pour aller plus loin, vous pouvez nous demander le texte complet de la pièce. Vous pouvez également organiser une rencontre entre vos élèves et l'auteure/metteuse en scène, les comédiens ou une association telle que le CAL Luxembourg ou Vie Féminine.

Pour les informations concernant le spectacle ou la compagnie : www.lesacteursdesophie.eu

LES ACTEURS DE SOPHIE
créent un monde où chacun est acteur de sa vie

Aller au théâtre

Pour les élèves qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre, il est important de les préparer à voir un spectacle. Il y a plusieurs moyens de préparer les classes :

- Les faire réfléchir : quelle est la différence entre le théâtre et le cinéma?

Ils devront réaliser qu'au théâtre, les comédiens sont là « pour de vrai », qu'ils entendent et voient le public, et ont besoin de l'attention de celui-ci pour jouer. Parler, manger, boire, utiliser son téléphone ... sont des attitudes susceptibles de déconcentrer les comédiens et d'empêcher le bon déroulement du spectacle.

- Les introduire au théâtre et à ses codes

- Les faire expérimenter : c'est quoi être sur scène ? Nous pouvons proposer aux élèves de jouer une scène afin d'expérimenter la sensation d'être en représentation face à un public. Si cette idée vous plaît vous pouvez nous demander une animation.



Anne-Sophie, Sophie et Denis sont tous les trois animateurs d'atelier théâtre, conte et improvisation.

Le spectacle : l'auteure



Chrysalide a été écrit par Sophie. Licenciée en philosophie, diplômée de la Kleine académie, coach de vie (ICF) et certifiée en genre et sexualité, Sophie est surtout sensible à ce qui se passe autour d'elle et à l'écoute. Auteure belge, originaire de la Province de Luxembourg, elle a écrit ce texte en s'inspirant de ses lectures, de témoignages, de rencontres. L'idée a germé d'écrire sur la place du féminin à la suite de différents constats. En allant donner des animations dans les écoles sur les

croyances liées au genre et en dialoguant avec le public à la sortie de son spectacle « Contes Coquins », le thème principal s'est imposé de lui-même. Le spectacle « Les filles aux mains jaunes » sera lui aussi un déclencheur. Nous n'en n'avons pas fini avec le code Napoléon* et le patriarcat. Or la femme à sa propre valeur, il est temps pour elle de s'affranchir et de prendre sa place.

Le spectacle n'est pas une autobiographie. Vous pouvez parler de la différence entre la fiction et la réalité avec vos élèves en classe avant de venir assister au spectacle.

Sophie :

« J'ai placé la femme, le féminin, au cœur de mon projet en y incluant la place de l'homme. Pour ce faire nous suivons Ève, le personnage principal. Pour comprendre son présent, la manière dont elle a fait ses choix elle revient sur son passé. Le public la suit dans ses rêves, dans ses aspirations. Mais celles-ci lui appartiennent-elles vraiment ? »

* Le code civil français mis en place sous la houlette de Napoléon I^{er} dans les premières années du XIX^e siècle, avait comme ambition de codifier et d'uniformiser l'ensemble des règles qui régissaient alors la vie commune des Français. L'égalité est donc instaurée entre Français, et il faut comprendre à la lettre que toute Française ne jouira pas de l'ensemble des droits civils. Par exemple en instituant **l'incapacité juridique de la femme mariée**, le code civil ("code napoléonien") publié en 1804 consacre l'infériorité de la femme face à l'homme : au nom de la famille et de sa stabilité, les femmes sont soumises à l'autorité du mari. Le mariage garantit le bon fonctionnement de la **famille patriarcale**.

Le spectacle : présentation

Ève revient – avec humour et avec humeur - sur sa vie, les choix qu'elle a fait ou qu'on lui a implicitement imposés, sur son parcours professionnel jalonné d'entraves et de croyances. Elle livre ce dont elle s'éloigne, ce à quoi elle s'accroche pour créer son monde : découvrir ses aspirations, rencontrer ses rêves, se réaliser, être soi. Tour à tour éprouvant, émouvant, tendre et captivant, ce spectacle fera briller votre intime lueur.

Ce spectacle est une création collective qui allie le théâtre et la danse.



Ces disciplines artistiques se complètent et se renforcent pour défendre une double intention :

- qu'est-ce qui a changé au cours du siècle passé pour les femmes ? On change les lois mais on ne change pas les comportements par décret ;

- lorsque l'on naît dans une culture, on n'a pas le recul nécessaire pour se dire "ça, ce n'est pas pour moi" et faire des choix conscients. Comment arriver à s'extirper de sa culture pour se réaliser ? En tant que femme ou homme, qu'ai-je intériorisé quant à mon rôle, à sa valeur, à ce que je suis en droit de faire et d'être ?

Le public ressort de ce spectacle en ayant eu la possibilité de revenir vers soi et de continuer son chemin à travers un questionnement propre à chacun. Qui suis-je ? Suis-je vraiment la personne que je veux être ?

La richesse de ce spectacle tient dans le fait que même si on suit le cheminement d'une femme, n'importe qui s'y retrouve pleinement et facilement. Que l'on soit femme, homme, non-binaire, transgenre... Grâce à l'ensemble des personnages présents, ce spectacle offre à tous les êtres humains qui ne se définissent pas « femme », une introspection d'eux-mêmes, et cela, peu importe la religion, la structure familiale de base, le pays d'origine.

Selon nous, il est primordial que le jeune adulte ait l'opportunité de se confronter à cette introspection, de revenir vers elle à tous les moments importants de sa vie, lors de choix cruciaux.

Après le spectacle : le débat

D'expérience, nous savons que le spectacle fait vivre beaucoup d'émotions ! Lorsque nous dansons le public a envie de venir sur scène avec nous et lorsque l'on traverse des moments plus douloureux, qu'il s'agisse de colère ou de tristesse, il se sent concerné. Parfois des larmes coulent et l'émotion submerge la personne. Il est arrivé que certaines personnes n'arrivent pas à parler lors du débat après le spectacle car l'émotion était encore trop vive.

Le débat peut avoir lieu directement après le spectacle. Les comédiens reviennent sur scène et sont

accompagnés soit de Anne-Sophie, la metteuse en scène, soit de Stéphanie Ringlet du Centre d'Action Laïque, soit de tout autre personne susceptible d'animer le débat.

La discussion peut aussi avoir lieu en classe, à tête reposée, avec l'équipe du spectacle.

Le débat est placé sous le signe du ressenti et du questionnement. Sophie étant coach de vie, elle anime la discussion pour que les émotions se traduisent par un raisonnement objectif.

Les élèves deviennent acteurs de leurs préoccupations en les transformant en choix conscients. C'est là que notre compagnie prend tout son sens :

LES ACTEURS DE SOPHIE
créent un monde où chacun est acteur de sa vie

Le débat peut être suivi d'une animation. Cinq animations vous sont proposées ci-après. Si vous avez envie d'autres animations ou d'orienter le débat sur une thématique soulevée dans le spectacle comme :

- les relations intra-familiales,
- le choix des études,
- la confiance en soi/l'estime de soi
- ...

nous restons ouverts à toutes propositions.

Après le spectacle : les animations

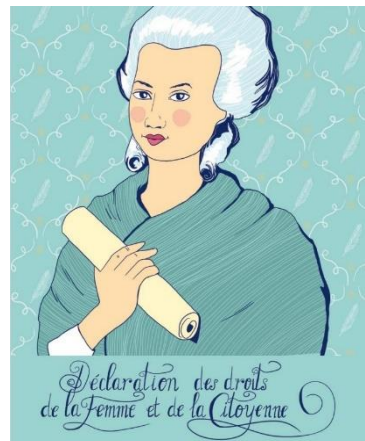
1. Vive Olympe ! Un jeu pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique.

Objectifs :

- Prendre connaissance de l'histoire des droits des femmes en Belgique
- Prendre conscience du long processus de leur acquisition
- Mener une réflexion sur l'émancipation des femmes et l'égalité femme-homme dans une perspective historique et thématique

Cette animation propose de parcourir l'évolution du statut des femmes et de leurs droits. Il existe 7 pistes d'animation qui reposent sur une série de 30 cartes illustrées. Celles-ci font référence à 30 moments-clés de l'histoire des droits des femmes en Belgique. Elles traversent 6 thématiques :

- l'emploi,
- l'instruction,
- la santé
- les droits sexuels et reproductifs,
- la famille,
- la citoyenneté et le mouvement social.



L'outil vise à travers ce dispositif « ligne du temps » à mettre en évidence le processus d'acquisition de ces droits, droits qui nous paraissent aujourd'hui aller de soi alors qu'ils sont le fruit de luttes politiques et alors que l'égalité entre les sexes n'est pas encore accomplie dans les faits, ni dans les droits.

La Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne est rédigée par Olympe de Gouges, en réaction à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 qui énumérait des droits qui ne s'appliquaient qu'aux hommes. Ce manifeste pour l'émancipation des femmes exige la pleine assimilation légale, politique et sociale des femmes auprès de l'Assemblée nationale française et dénonce le fait que la Révolution française ait oublié les femmes dans son projet de liberté et d'égalité. Sans valeur juridique, ce texte est le premier à considérer les droits humains comme réellement universels. Olympe de Gouges fut guillotinée en 1793, en raison de ses prises de position en faveur des droits des femmes et de l'abolition de l'esclavage des noirs.

2. Place des revendications : les droits des femmes en jeu.

Objectifs :

- Découvrir l'histoire et la réalité actuelle des droits des femmes
- Se confronter à la complexité de l'oppression (politique, interrelationnel, social),
- Prendre conscience de nos propres stéréotypes.

Déroulement :

Les informations données aux participants à travers leur parcours sur le jeu de plateau constituent un support pour ouvrir la discussion sur la thématique des droits des femmes et de l'égalité homme-femme. Une série de questions en lien avec différents thèmes sont proposées : la citoyenneté, les mouvements de femmes, le mariage et la famille, les droits sexuels et reproductifs ou encore l'emploi et la sécurité sociale.

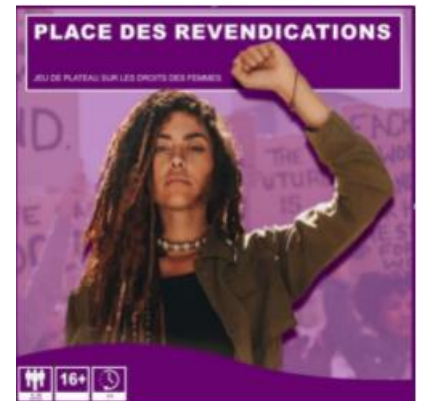
Dans un deuxième temps, les participants sont invités à construire des revendications en relation avec ces différentes thématiques.

Enfin, les joueur-euse-s sélectionnent ensemble une revendication parmi celles qui ont été proposées. Elles/Ils la mettront en avant pour aller manifester.... sur la place des revendications.

L'animation est enrichie par deux types de cartes incitant le débat et la réflexion quant à l'impact que peut avoir une décision politique sur la vie des femmes.

Public : à partir de 16 ans

Durée : 2 heures



3. Carrés genre : déconstruire les stéréotypes de genre.

Objectifs :

- Proposer un temps d'expression autour des stéréotypes de genre afin de les déconstruire,
- Améliorer la cohésion d'un groupe, pour s'écouter et s'exprimer,
- Proposer des pistes d'action citoyenne sur l'égalité.

Déroulement :

On travaille en sous-groupe pour que tout le monde ait un temps de parole équivalent. Chaque participant se demande par qui les phrases écrites ont été dites : un homme ou une femme. Le débat commence. Chacun exprime brièvement dans quel contexte la phrase qu'il/elle a choisi a été dite.

Nous veillons à ce que que chacun.e soit écouté.e avec respect. L'accent est mis aussi sur :

- la tolérance,
- éviter les jugements,
- favoriser les questions ouvertes,
- construire ensemble des pistes d'actions pour sortir des discriminations basées sur les stéréotypes sexistes.



4. Carrés genre : pouvoir et sexisme.

Objectifs :

- Savoir repérer six techniques d'oppression utilisées pour limiter le pouvoir des femmes au travail, dans la vie citoyenne et politique.
- Améliorer la cohésion d'un groupe, pour s'écouter et s'exprimer,
- Proposer des pistes d'action citoyenne sur l'égalité.

Déroulement :

1. On distribue les petits carrés aléatoirement aux participant.e.s installés en sous-groupe. On présente ensuite les 6 techniques d'oppression.
2. Les groupes associent chaque carré à une des techniques d'oppression.
3. Chaque groupe choisit le carré qui, selon lui, met un plus gros frein à l'égalité et le donne ensuite à un autre groupe.
4. Chaque groupe cherche des pistes pour remédier à cette situation.
5. Mise en commun pour permettre à chacun.e d'exprimer une découverte, un ressenti, une stratégie.

SIX TECHNIQUES D'OPPRESSION POUR LIMITER LE POUVOIR DES FEMMES

RENDRE INVISIBLE (la femme fantôme)
C'est une technique muette. Beaucoup de personnes considèrent que ce que les hommes disent est plus important. Quand une femme parle en public, des hommes commencent à parler en même temps qu'elle, ils l'interrompent, ils sortent de la réunion. Nier quelqu'un est un mécanisme qui déstabilise ; certaines n'osent plus « déranger », elles perdent confiance en elles.

DISSIMULER DES INFORMATIONS (la femme ahurie)
En réunion beaucoup de femmes constatent que la plupart des participants disposent d'informations supplémentaires car ils ont échangés dans des lieux informels (clubs de sport, café, etc.). Celles qui souhaitent que l'on approfondisse les sujets en réunion se voient accusées de faire traîner les choses. Elles se sentent isolées, dans l'ignorance et voient les hommes confortés dans leur position dominante.

RENDRE RIDICULE (la femme idiote)
Cette technique recourt aux blagues qui sont humiliantes et ridiculisent, il y est question de femmes hystériques ou de blondes peu intelligentes, juste bonnes au fourneau ou au lit. Des anecdotes soi-disant amusantes ruinent les efforts des femmes qui s'affirment. Le blagueur est toujours assuré de faire rire et la victime est mise dans l'embarras, accusée de ne pas avoir le sens de l'humour.

CRITIQUER SYSTÉMATIQUEMENT (la femme indigne)
Beaucoup de femmes ont l'impression que ce qu'elles font n'est jamais assez bien ; elles s'entendent dire qu'elles ne sont pas à la hauteur ; qu'elles privilégient leur rôle de mère à leurs responsabilités au travail ou à leur engagement ; qu'elles sont trop féministes, ou pas assez engagées sur des matières qui concernent les femmes... Ces reproches stressent et inhibent.

CULPABILISER (la femme punie)
Les femmes qui ont été humiliées ou qui ont fait l'objet de harcèlement sont victimes d'un sentiment de culpabilité et croient trop souvent que la critique est fondée, elles s'accablent de reproches. Il est inacceptable qu'on puisse dire d'une femme qui refuse des attachements au travail « qu'il est difficile de collaborer avec elle ».

INSTRUMENTALISER (la femme alibi)
Vu les nouvelles réglementations concernant la parité, il arrive que des femmes se voient reprocher d'occuper des places à responsabilité en insinuant qu'elles ne le méritent pas, ou qu'elles seraient moins compétentes. Cette pratique est dégradante pour celles qui sont accusées d'être là « parce qu'il fallait bien mettre une femme ».

<p>Tu peux te charger de discuter avec les bénévoles ? Les femmes sont plus douées pour le relationnel, plus sensibles, ça se passera mieux qu'avec moi. Je me charge de la clientèle.</p>	<p>CARRÉS GENRE POUVOIR & SEXISME outil d'animation</p>  <p>www.mondedefemmes.org</p>	<p>Elle a dû faire une erreur de calcul, évidemment : les femmes ne sont pas douées en maths !</p>	<p>Elle est très gentille, mais elle n'a pas assez d'autorité. Ce n'est pas étonnant qu'on ne la respecte pas.</p>	<p>Vous n'allez pas faire toute une histoire pour une petite main aux fesses. Vous êtes bien sûre que c'était intentionnel ?</p>
<p>Je vais répéter ce que tu as dit, j'ai une voix qui porte, je ferai en sorte qu'ils m'écoutent.</p>	<p>Ah bon ? Tu n'as pas reçu le dossier ? Tiens ? J'avais pourtant demandé qu'on te l'envoie.</p>	<p>Il y a trois femmes aujourd'hui au conseil, c'est bien, il y en aura bien une qui nous apportera du café !</p>	<p>En pantalon avec des talons plats, ça ne conviendra pas pour la négociation. A cause de vous, on risque de louper le contrat.</p>	<p>Et si vos enfants sont malades, pourrez-vous continuer à assumer vos responsabilités ?</p>
<p>N'y va pas, c'est un travail trop fatiguant pour une femme. Je m'en charge.</p>	<p>Vous n'allez pas nous faire rediscuter de ce dossier, vous êtes trop pointilleuse, il faut savoir décider.</p>	<p>Tu es belle quand tu te fâches.</p>	<p>Tu es trop agressive en réunion. On a besoin de quelqu'un de plus féminin, qui sache comment arrondir les angles, en douceur.</p>	<p>Depuis que je suis enceinte, on me retire tous mes projets, et quand je demande à les récupérer, on pointe mon ventre en disant : "Mais tu en as un, de projet !"</p>

5. Féminismes en couleur : mouvement des femmes issues de minorité d'ici et d'ailleurs.

Objectifs :

- Prendre conscience de l'existence de différents types de féminisme, d'un féminisme pluriel,
- Réfléchir sur de multiples problématiques et vécus de femmes et en discuter.

Cette animation invite à la réflexion et à la discussion autour de combats de femmes d'ici et d'ailleurs pour prendre conscience des différentes formes du féminisme et enrichir nos représentations.



Déroulement :

Au fil des 8 propositions de pistes d'animation et une série de 11 cartes-photos, les participant-e-s sont amené-e-s à discuter sur la diversité des femmes représentées, leurs expériences et leurs vécus. Au terme des échanges, les cartes-photos se dévoilent pour proposer une vue d'ensemble sur les féminismes, leur singularité et leurs points communs.

L'animation est proposée en trois temps. Il existe trois pistes d'introduction, deux pistes d'analyse et trois pistes de conclusion ainsi qu'un volet théorique qui vient apporter quelques précisions sur les questions soulevées par les cartes-photos : qu'entend-on par féminismes noirs ? Féminismes dalits ? Intersectionnalité ?...

Cet outil a pour vocation d'être une porte d'entrée pour discuter des stéréotypes, des inégalités et discriminations sociales, ainsi que plus largement des systèmes de domination au sein de nos sociétés.

Un point d'attention : cette animation vise un public plus âgé : des élèves en rhétorique, en haute école ou un public universitaire.

Pour aller plus loin : repères bibliographiques pour les enseignant.es, accompagnant.e.s et pouvant être proposés aux élèves.

Film :

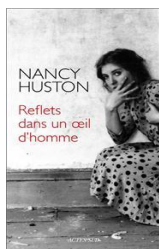


- Un film de Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand, Woma/en ;

Livres :



- Pascal Picq, Et l'évolution créa la femme ;



- Nancy Huston, Reflets dans un œil d'homme ;

Nancy Huston, Lèvres de Pierre ;



- Clarissa Pinkola Estés, Femmes qui courent avec les loups ;



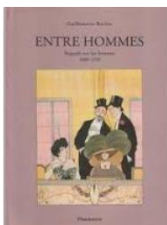
- Benoîte Groult, Histoire d'une évasion ;



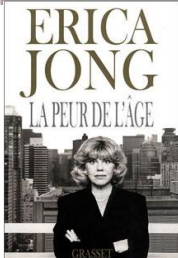
- Florence Montreynaud, Bienvenue dans la meute ;



- Mona Chollet, Sorcières, la puissance invaincues des femmes ;

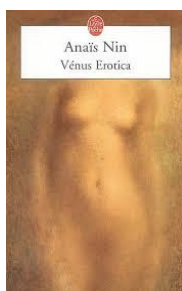


- Guillemette Racine, Entre hommes, Regards sur les femmes 1880-1930 ;

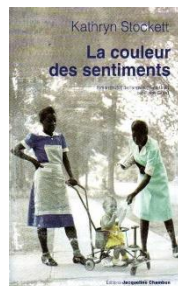


- Erica Jong, La peur de l'âge

- Erica Jong, Le complexe d'Icare



- Anaïs Nin, Venus Erotica ;

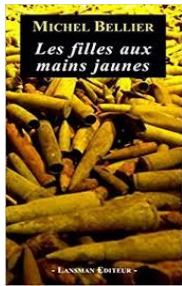


- Kathryn Stockett, La couleur des sentiments ;

Pièces de théâtre :



- Christine Delmotte, Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler ;

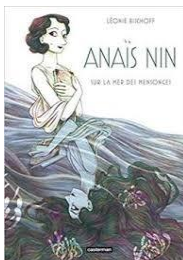


- Michel Bellier, Les filles aux mains jaunes ;

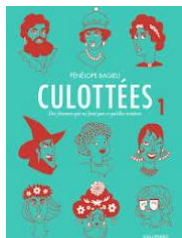
Bandes dessinées :



- Raphaëlle Giordano, Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une ;



- Léonie Bischoff, Sur la mer des mensonges ;



- Pénélope Bagieu, Les culottées, tomes 1 et 2 ;



- De Béka, Marko, Maëla, Le jour où le bus est reparti sans elle ;

- Le jour où elle a pris son envol ;

- Le jour où elle n'a pas fait Compostelle ;

- Le jour où il a suivi sa valise ;

- Le jour où la nuit s'est levée.